

Une brève histoire du Centre de formation professionnelle 24-Juin

L'histoire de la formation technique et professionnelle publique à Sherbrooke est complexe et remonte au 19^e siècle, à l'époque du Conseil des arts et des manufactures du Québec. Si l'ensemble de cette formation tourne aujourd'hui autour du Centre de formation professionnelle 24-Juin, à quelques exceptions près, il faut savoir que pendant des décennies les cours ont été décentralisés dans diverses institutions, relevant des divers organismes et ministères du gouvernement provincial québécois. Cela dit, le CFP 24-Juin est, somme toute, l'héritier de deux institutions : l'École d'arts et de métiers de Sherbrooke et l'École d'apprentissage des métiers de la construction des Cantons de l'Est.

C'est en 1905 que l'École d'arts et de métiers de Sherbrooke voit le jour. Au départ, il s'agit de cours du soir institués par le gouvernement provincial ; ces cours du soir sont donnés, pendant plusieurs années, dans l'édifice Griffith de la rue Dufferin. À partir de septembre 1938, l'école s'installe au sous-sol de l'école du Sacré-Cœur,



L'école Camirand, vers 1950. (Fonds Louis-Philippe Demers, Société d'histoire de Sherbrooke, IP52)

établissement qui vient tout juste d'être reconstruit. C'est à cette époque que les cours réguliers de jour sont mis sur pied. Par exemple, pour l'année scolaire 1938-39, le nombre d'inscriptions se chiffre à 30 élèves réguliers et 100 élèves aux cours du soir. Après un court séjour, au milieu des années 1940, dans les locaux de l'ancienne *Central School* de la rue King Ouest – école protestante aujourd'hui détruite et site du Palais de Justice actuel – l'École d'arts et de métiers s'installe dans son tout nouveau bâtiment de

la rue Camirand. L'École d'arts et de métiers prend le nom d'École technique en 1951, puis celui d'Institut de technologie en février 1958, mais ces nouvelles appellations ne changent en rien « la constitution de l'école ni l'organisation des cours qui y sont dispensés ». Si la mission initiale reste la même, c'est plutôt le manque d'espace qui influence l'avenir de l'école de la rue Camirand. En effet, dès 1961, des voix s'élèvent demandant la construction d'un nouvel Institut de technologie plus vaste. Ces appels sont entendus par le gouvernement du Québec, qui fait ériger une nouvelle école à l'extrême Ouest de la Ville de Sherbrooke en 1964-65 ; ce nouvel Institut de technologie est aujourd'hui le pavillon II de l'école secondaire du Triolet, d'ailleurs toujours utilisé sous le nom de pavillon des techniques industrielles (PTI). Voilà pour le premier volet historique.



Premiers cours de briquetage de l'École d'apprentissage, juillet 1946.

(*La Tribune*, 23 juillet 1946, p. 3)

Le deuxième volet est celui de l'École d'apprentissage des métiers de la construction. C'est en 1946 que la Commission d'apprentissage des métiers de la construction du district des Cantons de l'Est est créée. Dès juillet, des cours de briquetage sont donnés dans l'ancien édifice de la *Sherbrooke Pneumatic Tool*, loué par la Commission sur la rue des

Grandes-Fourches Sud (anciennement rue Lansdowne). Commencent à ce moment les cours de jour, qui comprennent « un tiers de théorique et deux tiers de pratique », alors que les cours du soir commencent en septembre 1946. Comme on le souligne dans un article de *La Tribune* : « La plupart de ces élèves sont des vétérans qui profitent de ces cours grâce aux dispositions de la loi de l'Aide aux vétérans et en raison d'une entente avec la Commission d'apprentissage ». En mars 1947, la première promotion de l'École d'apprentissage termine sa formation de six mois (9 briqueteurs et 17 menuisiers). À l'automne 1947, la Commission lance les travaux de construction d'une nouvelle école sur la rue Chalifoux. Les premiers cours dans le nouveau Centre de la rue Chalifoux sont

organisés en mars 1948 ; briquetage, plomberie-chauffage, électricité et menuiserie. En septembre 1952, on ajoute les cours de ferblanterie, peinture et plâtrage. En mai 1961, la Commission d'apprentissage aménage dans ses nouveaux locaux – il s'agit de l'ancien édifice de l'*Orient Hosiery*, du 977 rue Galt Ouest – et vend le Centre de la rue Chalifoux à la Commission des écoles catholiques de Sherbrooke ; aujourd'hui ce bâtiment sert d'atelier pour les besoins de la Commission scolaire sherbrookoise. Les travaux de rénovations et de transformations de l'immeuble de la rue Galt sont effectués par les élèves du Centre eux-mêmes. On y aménage huit ateliers : deux de menuiserie, un de plomberie-chauffage, un de ferblanterie, un de peinture, un d'électricité, un de plâtre et un de briquetage. Cela dit, la Commission d'apprentissage des métiers de la construction des Cantons de l'Est annonce, dès septembre 1965, l'édification prochaine d'un nouveau Centre d'apprentissage au coin de la rue 24-Juin et de la 12^e avenue Nord. De fait, c'est en avril 1967 qu'à lieu la prise de possession des nouveaux locaux de la rue 24-Juin par le Centre d'apprentissage ; ainsi est érigé le Centre de formation professionnelle 24-Juin.

C'est la Commission scolaire régionale de l'Estrie (CSRE) qui permet de faire le lien entre l'histoire de l'École des métiers (ou Institut de technologie) et celle du Centre d'apprentissage des métiers de la construction. En effet, la CSRE intègre la formation professionnelle à partir de la fin des années 1960, en reprenant progressivement le programme de



Dévoilement de la maquette du Centre d'apprentissage de la rue 24-Juin, 26 mai 1966. (*La Tribune*, 27 mai 1966, p. 3)

l'Institut de technologie et du Centre 24-Juin, mais aussi des écoles Camirand et Galt qui n'avaient pas fermé leurs portes, malgré l'ouverture des campus modernes. Ainsi, c'est la CSRE qui prend en charge la gestion unifiée de ces formations. C'est cependant la Commission scolaire sherbrookoise qui complète la centralisation des opérations sur le campus de la rue 24-Juin ; il faut rappeler que la CSRE est dissoute en 1986 et que la

Commission scolaire de Sherbrooke hérite de ses établissements et services (de la formation professionnelle, mais aussi du cours de niveau secondaire et de l'éducation aux adultes). C'est donc la Commission scolaire locale qui ferme et vend l'école Camirand au début des années 1990 et qui met fin aux cours professionnels donnés sur les campus du Phare et Montcalm ; ces polyvalentes avaient été mises à contribution pour la formation professionnelle, en particulier suite à l'incendie de l'école Galt en 1978. Ce phénomène de centralisation a bien évidemment demandé une série d'agrandissements et de réaménagements du Centre 24-Juin, en plus de l'installation des secteurs de l'alimentation et du tourisme au centre-ville en 1994-95 (aujourd'hui, pavillon du Vieux-Sherbrooke).